raison de 3 pour cent d'intérêt. L'embouchure de l'Elbe est toujours encombrée de glaces. — Les troupes autrichiennes et les bataillons de milice de différentes contrées de l'empire sont en pleine marche. Quand les mouvemens auront mis chacun de ces corps à la place qu'ils doivent occuper, les hostilités recommenceront. — On dit que le corps de Condé, quoique soldé par l'Angleterre, se regarde toujours comme appartenant à la Russie. — Il regne une grande incertitude sur les négociations que l'on dit avoir lieu entre l'Autriche et la France. L'opinion à laquelle on s'arrête, est qu'elles sont fort avancées, et que cet heureux mystere éclatera au moment où l'on croira à la reprise des hostilités. — Article sur la nullité qu'on reproche aux journaux depuis qu'ils n'annoncent plus ni grandes motions, ni grands massacres. « Ils ne sont point » nuls, observe l'auteur, parce qu'ils ne con- » tiennent que des nouvelles rassurantes. Et » quand il serait vrai des journaux comme de » l'histoire, qu'ils ne sont jamais plus intéressans » que quand ils retracent des faits sinistres, nous » ne devrions pas envier aux journaux de 1793, » l'affreux appât qu'ils offraient à la curiosité du » lecteur. »

Journal des Défenseurs de la Patrie. Article sur l'utilité de la religion comme institution politique. L'auteur assure que la religion seule, et la religion *révélée*, peut seule réprimer les passions et donner une base à la morale. Il observe que les deux peuples qui ont fait les plus grandes choses, les grecs et les romains, étaient les plus superstitieux de la terre. La superstition fut toujours entre les mains du sénat de Rome, le plus puissant levier du gouvernement. Si quelque novateur, cherchant à briser ce ressort utile, eût voulu enseigner au peuple les vérites philosophiques, le magistrat, après une sérieuse réprimande, lui eût dit : » Laissez aux romains l'erreur qui les rend » invincibles, et n'établissez pas votre réputation » sur les ruines de la patrie. » — Le journaliste annonce, dans un *post-scriptum*, qu'il donnera demain le secret de la femme invisible.

Journal des Hommes-Libres. — *Bourges.* Des brigands ont mutilé la statue de la liberté, et volé avec effraction dans le bureau du droit de passe.... 80 centimes. — *Rhodès.* On a arrêté 3 voleurs de diligence. — *Albi.* Un dragon émigré, et un tailleur prévenu d'émigration, porteurs de faux passeports, ont été arrêtés. — *Caen*, 18 *ventôse.* Deux chouans, arrêtés à Argouges, ont été fusillés ; l'un était porteur d'une lettre de Lescure au comte de Ruais, qui peint le désespoir et la détresse de ce reste de brigands isolés, qui n'ont plus aucun moyen de résistance. — *Valence*, 9 *ventôse.* Les brigands se rassemblent par bande de 200 à 400. Leur audace s'accroit, parce qu'il n'y a point de troupes dans le pays. — *Paris.* Fragmens d'une affiche bisarrement fanatique, dont un citoyen Sutieres a couvert les murs de Paris.

Journal de Chaigneau. — A Serigny, village à une lieue de Tonnerre, un incendie a détruit, sans ressources et en deux heures de tems, trente maisons. Cinq personnes ont été brûlées, 120 sont réduites à la mendicité.

Journal du Commerce. — *Hambourg*, 4 *mars.* Il vient de paraître un pamphlet virulent contre la régence de Breslaw et la cour de Berlin, à l'occasion des derniers troubles du Wurtemberg. Cet écrit, qui paraît avoir été commandé par le duc, accuse la régence d'avoir favorisé la révolte des wurtembergeois. Un français, arrêté pour vol, s'est sauvé de prison avec les fers aux pieds.

Francfort, 7 *mars.* Il y a dans le cabinet de Vienne beaucoup d'agitation. On va nommer une commission chargée d'examiner les difficultés avec la Russie, auxquelles a donné lieu la prise d'Ancône. On assure qu'un général russe sera membre de cette commission.

Véronne, 26 *février.* Il est passé, le 23, deux couriers qui allaient de Vienne à l'armée ; le second avait ordre de joindre le premier avant que celui-ci eût remis ses dépêches.

Le Bien-Informé. — Tous les mouvemens de l'armée d'Italie annoncent qu'elle ne tardera pas à se porter sur Gênes. — Trois demi-galeres et deux félouques corses se sont emparées, à la hauteur d'Argentaro, de 13 bâtimens marchands qui se rendaient à Livourne, ainsi que d'une polacre portant pavillon napolitain. — *Venise*, 26 *février.* Les prisonniers italiens, attachés au service militaire français, qui étaient à Udine, sont partis le 19 pour être conduits en Allemagne. — *Vienne*, 28 *février.* On assure de nouveau que le prince Charles sera forcé par sa mauvaise santé de quitter le commandement de l'armée. — On dit que Paul Ier est fils de Soltikow, l'un des premiers favoris de Catherine II. On raconte aussi qu'ayant derniérement trouvé dans ses jardins son horloger coëffé d'un chapeau rond, il le fit venir, et après quelques reproches sur l'indécence d'une coëffure jacobine, il prit lui-même des épingles et releva de sa main les ailes du chapeau pour y faire trois cornes.

Journal des débats. — *Ratisbonne*, *le* 4 *mars.* On croit que le traité de subsides de l'électeur de Baviere avec l'Angleterre n'est pas conclu, et Wickam aura beaucoup de peine à faire consentir ce prince aux conditions qu'on veut lui imposer. — *Bruxelles*, 20 *ventôse.* L'Autriche ne néglige rien pour nous opposer des forces formidables. 26 mille hongrois sont en marche pour se rendre sur le Rhin. La premiere colonne des 12 mille bavarois va se mettre en mouvement. — Les russes qui doivent s'embarquer à Riga et à Revel seront partagés en 4 divisions, dont chacune sera composée de 9,600 hommes. — C'est à Vienne qu'on a exposé le mannequin de Paul Ier avec ces mots : *Ordre*, *contre-ordre*, *désordre.* — Article un peu sévere sur les femmes auteurs. L'écrivain pense que la réputation d'une femme n'est pas faite pour être livrée aux sarcasmes des journaux, aux huées des parterres ; un succès lui tourne la tête, une chûte la rend ridicule, et compromet avec sa gloire la considération de son mari et de sa famille ; l'esprit doit avoir sa pudeur comme la vertu ; il n'est permis aux femmes de cultiver que des talens aimables, dont le plus grand charme est dans le secret, dont les parfums ne doivent s'échapper qu'avec mystere, comme ceux de l'humble violette qui se cache sous le gazon. — *Ephémérides.* Du 15 mars 1665, création de la charge d'un lieutenant-général de police à Paris ; 1754, mort de Secousse, membre de l'académie des inscriptions. — *Berne.* Le grand-conseil, après de vifs débats au sujet du préfet Pfenningen, destitué par la commission exécutive, a arrêté de demander à celle-ci les motifs de cette destitution, et comme le sénat avait rejetté il y a quelque tems un pareil arrêté, on a décidé qu'on ne lui demanderait pas sa sanction.

Gazette de France. — *Turin*, 1er *ventôse.* Quoiqu'il soit arrivé des vivres dans la riviere de Gênes, la disette s'accroît chaque jour dans ce pays.

Le Publiciste. — *La Haye*, 9 *mars.* On a défendu la pêche aux villages des côtes, pour ôter aux orangistes tous moyens de communication avec les anglais. — Les actionnaires de la compagnie des Indes s'étant assemblés, ont convaincu le ministre des finances que ce n'était pas le moment de rien changer à leur constitution. — L'exil de plusieurs personnes de Madrid prouve de plus en plus le crédit du ministre Urquijo.

Clef du Cabinet. — *Gênes*, 9 *ventôse.* On fait monter à 20 mille le nombre des troupes qui gardent les hauteurs depuis Gênes jusqu'à Savonne. Le quartier-général va être transféré dans cette derniere ville. Le fort de Gavi, quoi qu'en disent les gazettes allemandes, n'est ni assiégé, ni bloqué. — On croit que l'expédition d'Angleterre est destinée pour la Batavie. Il est probable que les anglo-russes remonteront le Weser et peut-être l'Ems. Par la jonction des troupes hanovriennes, dont la plus grande partie est à Brême, ils formeront une armée de plus de 70 mille hommes, et viendront attaquer le nord de la Batavie. On violera ainsi la ligne de neutralité, mais le roi de Prusse ne pourra s'y opposer. Le départ du prince d'Orange pour le continent, rend ce plan très-probable.

Journal de Paris. Lettre de la dame veuve Pia, qui réclame pour feu son mari le titre d'auteur d'une *instruction sur les noyés*, que le *Publiciste* avait attribuée à Portal. — Notice sur un projet d'association entre les employés qui payeraient chacun, par mois, une petite portion de leurs appointemens, et auraient par là droit à des secours en cas de maladie, de suppression d'emploi, etc. — Discussion pour le citoyen Fulchiron contre le citoyen Courtois.

ÉTAT-MAJOR-GÉNÉRAL.

PROCLAMATION.

Jeunes conscrits et réquisitionnaires, et vous anciens soldats capables encore de porter les armes malgré d'honorables blessures, entendez la voix du premier consul, qui vous appelle à la défense de la patrie, ou, pour mieux dire, à l'œuvre de la paix ! Vous savez quelle est la gloire qui a marqué tous les pas de ce héros, dans la carriere que vous parcourez : il vient aujourd'hui lui-même, à la tête des armées, reproduire ces brillantes victoires sur lesquelles il avait déjà cimenté la prospérité de la France, l'honneur et la fortune du soldat.

Ce n'est plus ce tems où l'autorité supérieure assignait froidement à chacun de vous le poste du danger ; c'est sous les yeux du premier magistrat, de votre général, que vous allez combattre ; il veut partager vos fatigues, il veut applaudir lui-même à votre courage. Vous ne ferez donc plus de vains efforts pour votre réputation et votre avancement ; la gloire et la récompense seront distribuées à chaque degré de la valeur guerriere et de la bonne conduite militaire.

Venez donc, brave jeunesse, grossir les rangs de vos freres d'armes : que le zele à joindre vos drapeaux succede à l'indifférence ; que les éloges remplacent les menaces et les châtimens ; qu'il n'y ait parmi vous qu'un vœu, celui d'être aussi les enfans de la victoire ! Bientôt il ne sera plus tems ; les derniers lauriers vont être moissonnés ; le remords et une honte ineffaçable sont là qui attendent le lâche, tandis que la gloire et la reconnaissance nationale seront à jamais la propriété des héros qui auront vaincu.

Fait à Paris, le 21 ventôse, an 8 de la république française, une et indivisible.

Le lieutenant-général. signé, LEFEBVRE.

Pour copie conforme,

Le général de brigade, chef de l'état-major-général des 14e, 15e et 17e divisions militaires,

LOUIS BERTHIER.

AVIS.

LA compagnie Masson, établie rue de Grenelle, faubourg Germain, n° 1120, propose d'équiper les citoyens qui composeront l'escadron de volontaires du camp de Dijon, en ce qui concerne la sellerie, la chaussure et la gibernerie. Ils trouveront au même domicile des bonnets d'uniforme et des chapeaux.

Note du rédacteur. On peut se rappeller le rapport fait au premier consul par le général Lefebvre, et inséré dans le n° 137, du Moniteur, du 7 pluviôse. Le général y dit en propres termes, » que s'étant transporté au magasin de la com- » pagnie Masson, il y a vu avec une bien douce » satisfaction que les souliers, selles, chabraques, » housses, bottes, gibernes et toutes les autres » buffeteries, étaient d'une fort bonne qualité. »

D'après ce témoignage authentique, les volontaires peuvent s'adresser, avec toute confiance, à la compagnie Masson, pour leurs fournitures particulieres. Ils seront servis avec la plus grande célérité et au prix le plus modéré. Il est d'ailleurs intéressant pour eux qu'il n'y ait point de disparate dans leur uniforme, et ils n'ont pas cet inconvénient à craindre en s'adressant à la compagnie Masson.

Les administrateurs du théâtre des Arts, au rédacteur.

L'ADMINISTRATION est on ne peut pas plus surprise que l'on ait annoncé, dans plusieurs journaux, qu'il y aurait incessamment au théâtre des Arts, des bals parés.

En conséquence, nous vous invitons de détromper le public sur cette fausse annonce, et de n'insérer à l'avenir, dans votre journal, que des notes signées de nous.

COURS DU CHANGE.

Bourse du 24 ventôse. — Effets commerçables.

Effets publics.

Rente provisoire	13 fr. 25 c.
Tiers consolidé	22 fr.
Bons deux tiers	1 fr. 28 c.
Bons d'arrérage	89 fr. 50 c.
Bons pour l'an 8	77 fr. 63 c.

SPECTACLES.

THÉATRE DE LA RÉPUBLIQUE ET DES ARTS. Auj. *la Caravanne du Caire*, opéra en 3 actes.

THÉATRE DE LA RUE FEYDEAU. Aujourd'hui la 1ere repr. de *l'Esclave*, opéra en un acte, préc. *du Major Palmer.*

THÉATRE DU VAUDEVILLE. Auj. *le Vaudeville au Caire ; les Métamorphoses*, et *les Otages.*

THÉATRE DE LA CITÉ-VARIÉTÉS. — *Pantomimes.* Auj. *les Miquelets ; la Laitiere polonaise ; les deux Peres pour un*, et *les Rivaux d'eux-mêmes.*

THÉATRE DES JEUNES ÉLEVES, rue de Thionville. Auj. *le Retour de la noce ; le Roman*, et *le Bosquet.*

THÉATRE DU MARAIS, rue Culture-Catherine. Auj. *Genevieve de Brabant*, trag. en 3 actes ; *la Gageure imprévue*, et *les Vacances des procureurs.*

A Paris, de l'imprimerie du cit. AGASSE, propriétaire du Moniteur, rue des Poitevins, n° 13.